IXe ÉDITION DU FESTIVAL CULTUREL EUROPÉEN

La Belgique honore la Turquie !

Photos : D R

«Dialogues musicaux», tel a été le slogan de la soirée animée par la délégation Wallonie-Bruxelles, dimanche soir à la salle Ibn Zeydoun (Oref). Un dialogue à l'adresse de la Turquie en passant par le plus beau des instruments : la musique. Des sons universels puisés dans le cœur de la cité des Ottomans. Tout un programme pour le public très nombreux venu assisté à cette rencontre artistique. Première étape de cette escale digne des Mille et Une Nuits, un duo «Cordes pincées entre Orient et Occident». Véronique Gillet (guitare et composition) et Emre Gültekin (saz et chant). Le public est conquis dès l'entame par l'ambiance procurée par ces deux artistes. Atmosphère féerique. Musique douce. A l'honneur, une suite de pièces plus belles les unes que les autres. De Rumeli (région de Thrace) aux chansons traditionnelles de la mer Egée, l'Orient côtoie l'Occident à fleur de sonorités languissantes. La seconde partie de la soirée a été une révélation pour les spectateurs. Un autre duo pour un autre style musical. L'accordéon de Francis Danloy a fait l'unanimité. Le musicien, accompagné de Mahmoud Barkou au saxo, a plongé la salle entière avec *Libertango* puisé dans le répertoire de Astor Piazzola. Avec «la danse roumaine», fasciné, le public a aussi traversé le début du XXe siècle à la rencontre de Bela Bartok installé à l'époque à Biskra. Ce voyage musical ne pouvait se terminer sans une touche locale. Une touche andalouse avec l'association El Djazira. Le grand ensemble algérois a clôturé cette soirée en apothéose. Le répertoire andalou a été revisité. L'universalité a fait son chemin au cœur des noubas. La musique andalouse se réinvente aussi ! Une renaissance qui a totalement envoûté les présents. Le menu au départ traditionnel avec des *neklab* sur le mode *sika* : *Oua men li bi djismi* ? (qui donc est en moi ?) interprété en chœur, *Billah ya nassim* (par Dieu) interprété par Feriel Laoumel a été rapidement transporté par une cadence plus rythmée et des sonorités plus contemporaines. Le grand ensemble d'El Djazira a fait ce soir-là beaucoup de férus parmi le public étranger. Une belle initiative !

Sam H.

LE TROISIÈME ALBUM DE DADOU FINOMEN

«Le cirque Amar» en version rap

L'album *Cirque Amar* de Dadou Finomen est sorti, le troisième après *Ouled Russicada* et *Stratégie américaine*. Sortie prévue le 21 mai. L'opus comporte sept chansons : L'intro (*C'est grave*), *Cirque Amar*, *Ouèche Sayar fi Bladi*, *Daoulate El Kanoun*, *El Houkem arabes*, *Bladi l'Algérie* et *El-harragas* (sponsorisé par l'Association nationale de défense des droits des enfants). A travers les titres, on a déjà une idée sur la «ligne éditoriale» suivie par le rappeur : un ton satyrique acerbe pour s'attaquer à beaucoup de thèmes d'actualité nationaux (la pauvreté, le suicide, *el hogra*, la corruption, l'érosion du pouvoir d'achat, le programme de la réforme scolaire (jugée catastrophique), la crise du logement, les droits des enfants, la violence conjugale, «Alger, capitale de la culture arabe» et internationaux (la cause palestinienne, l'Irak, le Liban, les relations intra-arabes et le problème des frontières entre le Maroc et l'Algérie, les caricatures danoises sur le Prophète). En écoutant l'album (le rappeur nous a remis un exemplaire), on est séduit par le ton révoltant imprégné et l'absence de vulgarité propre à beaucoup de chansons algériennes de la décennie. Dadou ne s'empêche pas également de personnaliser sa critique en s'attaquant aux

élus du peuple, plus particulièrement les députés, aux avocats (qui règlent leurs affaires dans les bars et hôtels) et aux enseignantes (à la moralité douteuse). La légitimité historique n'est pas en reste, le rappeur en fait un clin à sa manière en glorifiant les martyrs de Novembre tout en incitant les jeunes à relever le défi légué par leurs prédécesseurs. Fait nouveau pour un jeune pas encore lancé dans la vie socioprofessionnelle, le rappeur se positionne contre l'option de la *harga*, cela tout en ne s'empêchant pas de condamner les causes qui ont poussé les jeunes à fuir le pays. Un rattachement à la terre dicté par un souci de bâtir le pays et de contribuer au développement de notre nation et pas celle des autres. Faisant un peu de journalisme aussi, des investigations initiées auprès des lycées sont derrière l'écriture de la chanson *Ouèche sayar fi bladi* dans laquelle est «traité» entre autres le problème de l'enseignement secondaire. Ne s'arrêtant pas en si bon chemin, le rappeur compte organiser avec l'aide de ses deux managers, Aïssani Mohammed Tahar et Bouakrif Noureddine, après la sortie de l'Album, une tournée à l'Est algérien, Guelma, Constantine, Batna, Oum-El-Bouaghi, Annaba et Skikda. Comme perspectives, le rappeur prépare un projet secret dont il nous donne un vague aperçu. «Une chanson parlant des problèmes des jeunes de Skikda qui nous rappelle le souvenir de la chanson *Ouled Russicada visa Canada*», dira-t-il pour atténuer la curiosité de ses fans. En juin prochain, il fera partie de la liste des participants à la cérémonie de clôture des Olympiades nationales des métiers de la formation professionnelle à Alger. En dernier lieu, comme tout Algérien qui se respecte, le rappeur met en exergue le manque de soutien des autorités locales. «Mon album a été sponsorisé par l'association Zahra des diabétiques. » Il remercie en la circonstance *Le Soir d'Algérie* pour lui avoir offert une tribune. L'album sera en vente le 22 mai.

Zaïd Zoheir

Enfin une cinémathèque pour Sidi-Bel-Abbès !

En présence de réalisateurs, d'artistes, hommes de culture en général et de journalistes et correspondants nationaux et locaux, le wali a, dans la soirée de jeudi dernier, inauguré, à l'occasion des journées cinématographiques de Sidi-Bel-Abbès, une cinémathèque au niveau du Musée du cinéma Moksi. La cérémonie était rehaussée par la présence de Mme Medjei, représentante de Mme Toumi Khalida, ministre de la Culture, qui a tenu à souligner que son ministère a initié dernièrement un programme très élaboré avec la réhabilitation des salles de cinéma. Aussi 120 salles ont pu être récupérées à travers le territoire du pays ajoutant qu'un panorama de cinéma a été organisé dans le cadre d'«Alger, capitale de la culture arabe».

Concernant la cinémathèque inaugurée, elle est située dans le centre-ville du chef-lieu et elle a nécessité la bagatelle de 6 milliards 500 millions de centimes dont 3 milliards 500 pour sa réalisation et 3 milliards pour ses équipements. Elle se compose d'une salle de cinéma, une vidéothèque, une médiathèque et une salle de conférences. Longtemps servée de cinéma, Sidi-Bel-Abbès renoue ainsi avec le cinéma tant attendu par les férus des salles noires. Pour l'événement, les responsables ont élaboré un riche programme qui s'étalera du 8 au 12 mai avec la présentation de documents et de films célèbres. Dans la journée de jeudi, jour de l'inauguration, un documentaire sur les évènements du 8 Mai 1945 *Mémoire du 8 Mai 45*, réalisé par Meriem Hamidet, a été présenté. Dans la journée de vendredi, d'autres documents et films ont été projetés tels que *Jour à l'ombre*, *Violences entre les femmes*, *El Mehna*, *Les expulsés*, *La maison jaune*, dans celle du samedi *H'nifa, une vie brûlée*, *L'épopée*, *Des tribus du sud-ouest algérien*, *Khali* et *Carton des gauloises*, dans celle du dimanche, *Le transporteur des rêves*, *Le cri des mouettes*, *Les danses de mon pays*, *Le peintre, L'envers du miroir*, *Mal ouatni* et dans celle du lundi *Le serveur de poésie, Ils ont choisi l'Algérie*, *Khti, Houria et les étrangers*, *Les indigènes* et *Moritori*. Enfin, à noter que ces dernières semaines, Sidi-Bel-Abbès a vécu au rythme de manifestations culturelles avec le festival du théâtre professionnel et l'inauguration de la cinémathèque.

A. M.

ACTU *Cult*

CINÉMATHÈQUE MOHAMED-ZINET (OREF)
Jusqu'au mardi 13 mai 2008
***Ocean's 13* (USA 2006)**
Un film de Steven Soderbergh avec George Clooney, Brad Pitt et Al Pacino
Séances : 13h et 18h
***Blood Diamond* (USA)**
Un film de Edward Zwick
Avec Leonardo Di Caprio, Jennifer Connelly et Djimon Hounson Séances : 15h et 20h
Cinéclub Chrysalide
Tous les Vendredi à 18h00
Le Sacrifice, un film de Andrei Tarkovski
Expo
Jusqu'au 17 mai
Les librairies Mille-Feuilles et Media Book organisent une exposition de peintures florales du peintre Bouzar Abdesselam à la librairie Media Book.
Café littéraire
La librairie Mille-Feuilles organise un café littéraire avec l'écrivain Hamid Grine autour de ses derniers romans : *la Dernière prière* et *la Nuit du henné* (édition Alpha) ce jeudi 15 mai 2008 de 14h30 à 17h00 à l'adresse suivante : Librairie Média Book, rue Zabana, Alger.
Espace Noun
Rencontre jeudi 15 mai à partir de 15h avec Philomène Bon et Karine Thomas autour de leur livre *10 balades à Alger,* éditions barzakh, en présence de Daho Djerbal et de Kays Djilali, auteurs respectivement de la préface et des photographies de l'ouvrage.
Palais de la culture
- Jusqu'au 30 mai : exposition de peinture intitulée «Mouvements de femmes» de Mahfoudh Aliane, galerie Baya.
- Aujourd'hui : Auditorium 9h00-18h00, le département d'interprétariat et de traduction, université d'Alger et le palais de la culture Moufdi-Zakaria organisent des journées d'étude sur le thème : «La formation des interprètes et des traducteurs en Algérie».

Lesoirculture@lesoirdalgerie.com